

ARTISTES A SUIVRE

Par Michel Nuridsany

Les collectionneurs, plus que les directeurs de musées, sont des découvreurs; mais qu'il faut parfois aider. Michel Nuridsany vous indique dans cette rubrique, quels sont les artistes, abordables financièrement, intéressants à acquérir. Avant que les prix ne s'emballent.

CLAIRES TABOURET

“Je commence par un fond très vif, presque fluorescent, dit-elle de ses tableaux gris, bruns ou bleu sombre, et, par-dessus, peu à peu, j’obscurcis. Mais la lumière intérieure demeure, avec cette source lumineuse sous les personnages, sous leur peau.”

Il y a du Böcklin, du Spilliaert, de la Belgique, un soupçon de XIX^e siècle, du Marlène Dumas aussi, dans l’art flottant de Claire Tabouret qui masque des failles, réveille les fantômes, irradie sombrement.

Voici des maisons à la fois banales et mystérieuses, comme chez Hitchcock, plantées au milieu des inondations, voici des barques spectrales, des assemblées d’enfants : tous forment des îles, territoires isolés au milieu de nulle part.

Dans “Les insoumis” (260x390 cm) “Les sorcières” (130x310 cm), ses dernières œuvres (2013), des regards, comme des bâncas, nous interrogent, nous mettent mal à l’aide : nous sommes regardés par cette peinture à la fois somnambule et en éveil.

Claire Tabouret dit: “J’ai su que je voulais être peintre à 4 ans quand j’ai vu les Nymphéas de Monet. Dès cet instant j’ai été prise par la peinture”. C’était violent, pas vraiment agréable. Comme un trop plein d’éblouissement, d’émotion.

Sortie en 2007 de l’Ecole des Beaux-Arts, l’artiste (née en 1981) expose chez Isabelle Gounod, galerie parisienne connue pour savoir repérer les artistes émergents.

Au vernissage de sa dernière exposition, en septembre, de nombreux points rouges figuraient déjà sur la feuille des prix (de 1.200 à 34.000 euros). Il se murmure que l’un des plus gros collectionneurs français avait acheté les deux œuvres les plus grandes et quelques petites de cette quasi inconnue, qu’un autre collectionneur important avait acquis une grande toile non exposée.

Cette réussite encore confidentielle, au retour d’une résidence en Chine, a attiré l’attention sur l’artiste qui reste largement à découvrir.

A collectionner. C’est le moment.

“我从背景着手，色彩很鲜艳，接近荧光色，在这个底子上，一点一点加上深色调。但是里面的那层亮色还在，在人物下面，在他们的皮肤里，总有那么一点光芒。”她说着她那些灰的、棕色的或者是暗蓝色的画作。作品里有点柏克林的影子，有点施皮利亚特的感觉，带点比利时画风，继承了 19 世纪的风格，也沾了马乐尼·杜马斯的韵味。科莱尔·塔布雷的艺术很飘逸，它们能暗渡陈仓，召唤魂灵，在昏暗中闪烁。

那是一些普通又神秘的房屋，希区柯克电影里的那种，四周洪水泛滥；幽灵般的小船，聚满了孩童——各式各样的岛屿，与世隔绝，孤零零地无处可依。

2013 年的新作 “Les insoumis” (不屈的人, 260x390 cm) 和 “Les sorcières” (女巫们, 130x310 cm) 里的面貌很像大张其口的深渊，他们在质问我们，让我们很不自在。好像我们反过来被这些半梦半醒的作品在盯着看。

“四岁时，我看莫奈的展览，当时就知道我要成为画家。从那一刻起，我被绘画牵着走。”科莱尔说，就好像是一种幸福，一种情感强烈到不行，这相当厉害，一点都不轻松。

科莱尔 1981 年出生，2007 年毕业于巴黎国立高等美术学院，在伊莎贝尔·古诺画廊展览。她的这家画廊在巴黎，很会挖掘新锐艺术家，是出了名的。

在九月份展览的开幕式上，价目单上好多作品都贴上了表示已经被买走了的红点 (价格在于 1,200 到 34,000 欧元之间)。人们在交头接耳地说，一位法国最大收藏家已购买了两幅最大的作品和一些小画。还有一位重要的藏家买下了一幅没拿出来展览的大画。

从中国驻村回国后，艺术家在小圈子里获得的成功使她备受瞩目。但现在她还不算很有名。

她的作品值得收藏，现在正是时候。

English by Sylvie Froschl

Chinese by Doris Yuan

“I start with a very bright, almost fluorescent background,” she said of her gray, brown and dark blue paintings, “and then, I gradually build something darker on top of it. But the inner light remains, with this luminous source under the characters, under their skin.” In Claire Tabouret’s floating art, there is something of Böcklin, of Spilliaert, of Belgium, something rather reminiscent of the 19th century and a little of Marlène Dumas too, that conceals the cracks, awakens the ghosts and radiates somberly.

Here are houses that are at once common and mysterious, as they might be in a Hitchcock film, planted in flooded surroundings; here are spectral rowboats, gatherings of children: they all compose islands of sorts, isolated territories in the middle of nowhere.

In “Les insoumis” (The Undefeated, 260x390 cm), “Les sorcières” (The Witches, 130x310 cm), her latest works (2013), there are looks, like gaping depths, that question us and make us feel uneasy: indeed, the paintings are staring back, in a state of both somnambulism and awakening.

“I knew I wanted to become a painter when I was four years old, when I saw Monet’s Nymphéas. From that very moment onwards, I was taken by painting,” Claire Tabouret said. It was rather violent and not really pleasant. It was something akin to overwhelming dazzlement and emotions.

The artist (born in 1981) graduated from the Ecole des Beaux-Arts in 2007 and is represented by Isabelle Gounod, a Parisian gallery known for its knack for spotting emerging talents.

At the opening night of her latest art show, in September, there were already quite a few red dots marking reserved paintings on the price list (€1,200 to 34,000). It was rumored that one of the biggest French collectors had bought two of the largest paintings and a few smaller ones by this quasi-unknown, and that another important collector had acquired a large canvas that wasn’t even on show. This success, still somewhat confidential, upon her return from a residence in China, has drawn a lot of attention to the artist, whose work remains to be discovered – and to be collected. Now is the time